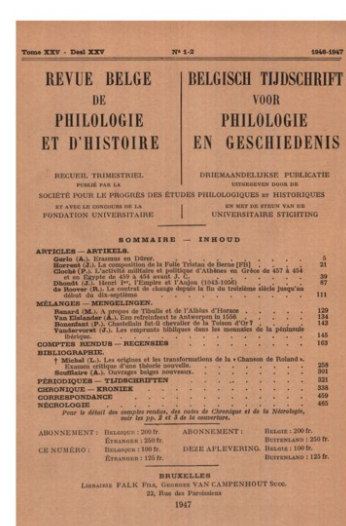


Search in the text

 **Georges Ascoli (1882-1944)** [biographical note] **Gustave Charlier**

Revue belge de Philologie et d'Histoire / Year 1946 / 25-1-2 / pp. 465-466

Bibliographical reference



NÉCROLOGIE

GEORGES ASCOLI
(1882-1944)

Le nom de l'historien littéraire Georges Ascoli n'est sans doute pas inconnu de nos lecteurs. Il était de ceux qui honoraient le plus l'Université française. D'abord professeur à la Faculté des lettres de Lille, bientôt chargé en Sorbonne de la chaire Victor Hugo, il avait fait chez nous de nombreuses conférences, et chaque année il en réservait quelques-unes à l'Institut des Hautes Études de Bruxelles. Il se plaisait à y retrouver un noyau d'auditeurs fidèles, qui prisait autant la sûreté de son érudition que la délicatesse avertie de son sens littéraire.

Il n'y reviendra plus... Georges Ascoli, grand blessé de 1914-1918, avait tenu, malgré son âge, à reprendre du service en 1939. Fait prisonnier en juin 1940, il était, après quatorze mois de captivité, rentré dans ses foyers pour se voir aussitôt bannir de sa chaire, en raison de ses origines israélites. Mais un sort plus lamentable encore, et plus tragique, l'attendait. Le 21 février 1944, il était, en même temps que sa noble femme, brutalement arrêté par la Gestapo, transféré à Drancy, puis, quinze jours plus tard, déporté à Auschwitz et dirigé sans délai vers la chambre à gaz et le four crématoire...

Les mots sont impuissants à dire l'indignation que suscite, entre mille autres, ce crime froidement perpétré sur un intellectuel, qui n'avait même jamais pris, en politique, une position de combat, et s'était voué tout entier à sa tâche professorale. « Il était Français » écrit Jean-Marie Carré dans l'émouvant article qu'il a consacré à son collègue disparu dans *le Monde* du 23 février 1946, « fils de parents français, d'une famille dont on repère la lignée jusqu'au seizième siècle. Il avait consacré sa vie entière à la France, à son histoire littéraire, à ses gloires, Voltaire et Victor Hugo surtout. Il l'avait magnifiquement servie à l'étranger, au cours de nombreuses missions en Angleterre, aux États-Unis, au Brésil, en Hongrie, et même en Allemagne... » Ajoutons qu'on attendait, qu'on espérait de lui de beaux travaux encore, de la même importance que son magistral ou-

R. B. Pà. et H. — XXV. — 3).

466

NÉCROLOGIE

vrage sur *La Grande-Bretagne devant l'opinion française, jusqu'à la fin du XVII^e siècle* (1927-1930, 3 vol. in-8°).

Pendent interrupta, hélas!... Mais tous ceux qui ont connu Georges Ascoli, qui ont apprécié l'étendue de sa science, le charme de son esprit, ses qualités de cœur, et, avant tout, cette élégante simplicité qui allait de pair, chez lui, avec une haute valeur morale, ceux-là s'inclinent avec émotion et respect devant sa chère mémoire. Une touchante cérémonie a eu lieu à son propos le 17 mars de cette année, à la Sorbonne, où l'Institut de français portera désormais son nom. Ses collègues et amis belges ne garderont pas moins fidèlement son souvenir, comme celui d'une des plus pures victimes de la barbarie nazie.

Gustave CHARLIER.